

RAPPORT DU CONSEIL RÉGIONAL NAKONHA:KA

Source : Conseil régional Nakonha:ka

Résumé

Dans une société qui s'enorgueillit de sa culture séculière, le Conseil régional Nakonha:ka s'applique à repousser les limites, à tendre la main à une société qui a pour ainsi dire abandonné la foi, à s'élever contre un gouvernement hostile, à répondre à l'appel prophétique qui lui a été lancé de lutter pour la justice, à faire de la recherche et à innover par tous les moyens possibles tout en soutenant, dans les deux langues officielles du Canada, ses communautés de foi qui font face à des défis de taille. Nous cherchons constamment des façons de stimuler la créativité et d'imaginer l'Église de demain. À bien des égards, notre contexte séculier a 10 ans d'avance sur l'avenir par rapport au reste du Canada. Nous devons miser sur l'audace. Qu'avons-nous à perdre?

Nouveaux ministères auprès des communautés diasporiques

Notre conseil régional œuvre à établir de nouveaux ministères, principalement en français et la plupart auprès des communautés diasporiques. Certaines de nos paroisses servent d'incubateurs ou de paroisses d'accueil, mais la mise sur pied de ces nouvelles communautés de foi n'est pas sans défi. D'un point de vue financier, les nouvelles communautés ne sont pas les plus solides, et les paroisses d'accueil sont réticentes à perdre un revenu locatif potentiel alors qu'elles peinent déjà pour joindre les deux bouts. La clé semble être de trouver des façons d'établir des ministères partagés, plutôt que des relations propriétaire-locataire. D'un point de vue linguistique, communauté émergente et communauté d'accueil ne parlent pas toujours la même langue, ce qui complexifie la relation. D'un point de vue culturel, enfin, les communautés émergentes tiennent à certaines de leurs façons de faire, comme leurs chants, leurs pratiques de culte et leurs rites funéraires et de mariage, qui diffèrent des traditions de l'Église Unie, et doivent composer avec des normes de gouvernance qui sont souvent un choc culturel pour les personnes qui n'en ont pas l'habitude. Des interprètes culturels, de l'accompagnement et des partenariats sont autant d'outils qui nous permettront de gérer ces dynamiques culturelles dans un esprit décolonisateur et ouvert à la transformation. Cinq communautés sont à diverses étapes du processus de reconnaissance comme paroisses de l'Église Unie du Canada.

En plus de ces nouvelles communautés, des communautés de foi bien établies tendent la main aux nouveaux arrivants et nouvelles arrivantes et constatent, par le fait même, une hausse marquée de la participation à leurs activités et célébrations liturgiques. Autrefois des paroisses suburbaines relativement petites, ces communautés sont devenues des espaces sacrés interculturels et animés qui ont retrouvé un second souffle.

Ministères du Premier-tiers de vie

Outre ses efforts pour établir des ministères auprès des communautés diasporiques, notre conseil régional travaille à la création de ministères œcuméniques et novateurs auprès des jeunes. La Chapelle Sainte-Marthe est un ministère œcuménique qui a vu le jour il y a plusieurs années et qui est en pleine période de transformation et de croissance. Elle est le fruit d'un

partenariat entre l'Église anglicane du Canada et l'Église Chrétienne (Disciples du Christ). En plus de notre camp d'été, des rassemblements pour les jeunes ont régulièrement lieu dans la région. Un de ces rassemblements, Ré-Unis, a eu lieu en décembre 2024 et a rassemblé plus de 100 jeunes et jeunes adultes, principalement des francophones, pour une fin de semaine trépidante d'échanges, de cultes et de rencontres. Nous découvrons que le ministère prend des formes bien différentes qu'il s'adresse aux jeunes qui ont des racines et des rapports théologiques profonds (surtout des jeunes de la diaspora) ou aux jeunes qui n'ont aucun lien avec l'Église. Les communications et les programmes offerts à ces deux groupes seront différents, et ce ciblage sera la clé pour attirer plus de jeunes et de jeunes adultes au sein de notre Église.

Appels au ministère

Dieu aussi fait preuve d'audace. Malgré les défis que doivent relever nos paroisses vulnérables dans une société séculière, nous constatons un nombre particulièrement élevé de candidates et candidats au ministère. Nous ne pouvons cacher notre enthousiasme de voir ces personnes s'impliquer dans toutes les sphères de la vie de leur paroisse et de la société. Chacune insuffle à notre Église une passion et une perspective qui lui sont propres et dont nous avons grandement besoin.

Ministère et justice autochtones

Notre conseil régional est très attaché à la question de la justice autochtone et des relations justes. En 2023, la publication de la Bible traduite en mohawk a été célébrée comme l'aboutissement du travail d'une vie pour un aîné autochtone de premier plan de notre Église : Satewas Harvey Gabriel. Nous avons contribué à en financer la publication, en avons distribué des exemplaires à chacune de nos communautés de foi et avons rendu hommage à ce travail à l'occasion de plusieurs célébrations. En 2024, nous avons fourni du contenu au conseil régional pour faire mieux connaître le travail sur la justice autochtone au moyen du projet *Respect & Kanoronhkwátshera*, afin que les communautés de foi issues de l'immigration coloniale aient une meilleure compréhension de l'histoire et du contexte de ce travail. Une équipe a aussi été mise sur pied pour sensibiliser toutes les charges pastorales à l'importance de voter le renvoi sur l'Église autochtone en 2023-2024. Nous nous sommes réunis pour célébrer la première ordination issue de la catégorie du ministère autochtone de notre région : celle du pasteur Robert Patton.

Conseil des finances et de l'expansion

Nous recevons l'aide précieuse d'une société partenaire bien établie qui est un bailleur de fonds important pour nos ministères et notre conseil régional. Ces dernières années, le Conseil des finances et de l'expansion (CFE) s'est efforcé de mettre nos priorités et nos investissements en adéquation, a entamé des conversations sur la collaboration de différents ministères et a travaillé à obtenir une vue d'ensemble de la région. À bien des égards, le CFE revient à son mandat initial et accorde une plus grande place à son volet « expansion », qui avait été mis à l'arrière-plan pendant les années de déclin de l'Église. En outre, il soutient le personnel du ministère avec un généreux fonds sabbatique, travaille à analyser la santé financière de nos

paroisses, offre des bourses aux étudiants et étudiantes et s'investit dans un projet spécial pour remplacer tous les réservoirs à mazout et les chaudières de nos bâtiments par des options plus écologiques et sûres.

La Table des ministères en français

Si La Table est présente d'est en ouest, son mandat la rend hautement significative pour nos ministères au Québec. Nous entretenons une bonne relation de travail avec cette instance francophone et pouvons compter sur la présence d'un de ses représentants au sein de notre exécutif. Notre croissance étant principalement attribuable aux communautés francophones, cette relation nous sera de plus en plus importante tandis que nous tentons de tracer notre avenir.

Quête audacieuse de justice

Notre région profite de la présence de deux ministères constitués en société : la Mission communautaire de Montréal et la Maison Saint Columba House. Ces deux organismes offrent des ministères uniques et fantastiques au service de leur collectivité, des populations vulnérables et des néo-Canadiens et néo-Canadiennes. En 2022, la Mission communautaire de Montréal a été nommée « Organisme de bienfaisance de l'année » par la CBC.

Dans le cadre de notre plan stratégique, nous étudions un modèle de disciples en quête de justice où chaque communauté de foi nomme une personne responsable, à titre bénévole, des questions de justice. Cette personne recevrait ressources et soutien pour travailler sur ces questions avec sa communauté.

Communications

Ces dernières années, nous avons privilégié les relations avec les médias, en particulier concernant les réunions de nos conseils régionaux : nous avons multiplié les déclarations et les communiqués de presse et avons accru notre présence dans la sphère publique. Alors que notre gouvernement provincial s'attaque sans relâche aux expressions publiques de la foi, qu'il proscrie les pratiques religieuses dans les parcs et les espaces publics et qu'il interdise le port des symboles religieux aux fonctionnaires, au personnel enseignant et au personnel soignant, il est plus important que jamais d'apparaître dans la sphère publique. En 2024, nous avons organisé un atelier sur les relations avec les médias pour que les membres de nos communautés de foi s'expriment en public avec plus de confiance.

La communication interne et l'établissement de relations avec nos communautés de foi sont aussi des priorités. Outre notre habituelle infolettre, nous avons créé une équipe qui rend visite à nos communautés de foi dans le but de renforcer la confiance et la compréhension, et ainsi de tisser de véritables liens, le tout autour d'un bon repas. Nous avons établi quatre regroupements qui collaborent et mettent en commun leurs expériences, une initiative qui demeure une priorité. Notre ministre du soutien aux communautés de foi priorise ces liens et

l'aiguillage des communautés vers le soutien dont elles ont besoin dans les domaines où elles traversent des difficultés.

Culte dynamique

Notre atelier de spiritualité profonde, qui a connu un franc succès, a fait découvrir aux participantes et aux participants les différentes formes de cultes et d'expériences qu'offrent les communautés de foi. Il a stimulé la créativité et l'innovation dans le but de répondre aux besoins des personnes en quête de spiritualité. La première édition a eu lieu en 2024, mais nous envisageons de répéter l'expérience dans les prochaines années.

Résonance

En juin 2025, en partenariat avec la Mission communautaire de Montréal, nous avons organisé Résonance2025, une conférence portant sur les échos du spirituel dans une société séculière. La conférence, qui s'est tenue au Palais des congrès de Montréal, proposait des conversations et des activités de qualité et se voulait un espace de dialogue profond et intéressant. Au programme : musique, art, réflexion et ateliers. La conférence a eu lieu en anglais et en français, et le conseil régional a tenu sa réunion sur place pour que ses membres aient l'occasion d'échanger avec les participantes et les participants sur ces enjeux.

Personnel

Fin 2022, nous avons souligné le ministère incroyable de la pasteure Rosemary Lambie, notre ministre exécutive régionale, qui prenait alors sa retraite. C'est le pasteur Éric Hébert-Daly qui lui a succédé début 2023. David-Roger Gagnon a déménagé, mi-2024, au Nouveau-Brunswick pour exercer un ministère à Moncton, et nous avons profité de cette transition pour modifier le rôle de ministre du soutien aux communautés de foi. Et, début 2025, c'est Esther Guillén qui a repris le flambeau. En décembre 2024, Judy Coffin, qui était notre spécialiste des communications et adjointe administrative depuis de nombreuses années, a pris sa retraite et a été remplacée par Aviyah Abrams début 2025. Nous continuons de profiter du précieux savoir-faire de Shanna Bernier, responsable des Ministères du Premier-tiers de vie, du pasteur Dan Hayward, responsable des relations pastorales, de Joel Miller, adjoint au ministre exécutif, et de Brian Ruse, responsable des finances.

Nous avons aussi le plaisir d'être épaulés par des membres du Bureau du Conseil général : Tim Hackborn, pasteur, et Caroline Penhale, pasteure, du Bureau de la vocation; Tori Mullin, pasteur·e, animation de la croissance; Martha Pedoniquotte, coordonnatrice du développement et de l'implication communautaire, Ministères autochtones; et Roger Janes, responsable de l'intendance et des dons, Unité de philanthropie.

Plan stratégique

Voici les volets d'activité définis dans le plan stratégique adopté en 2023. Ils évolueront au fil des discussions dans le cadre du projet Vers 2035 :

1. *établir et renforcer les relations entre le conseil régional et les communautés de foi;*
2. *créer un forum rural;*

3. *créer au moins sept nouvelles communautés de foi;*
4. *mettre en place un plan de communication ciblé;*
5. *élargir le réseau régional pour la justice;*
6. *explorer les options pour stabiliser un financement de base pour les ministères communautaires de l'Église Unie du Canada;*
7. *renforcer la vie de disciple et l'évangélisation;*
8. *dynamiser le culte;*
9. *établir un plan élargi pour les Ministères du Premier-tiers de vie;*
10. *renforcer le réseau écologique régional;*
11. *favoriser la participation des paroisses de l'Église Unie du Canada à la réponse à l'urgence climatique;*
12. *explorer d'autres structures possibles pour l'exécutif du conseil régional;*
13. *harmoniser les décisions financières avec les activités du plan stratégique.*

La voie de l'avenir

Les raisons de craindre l'avenir sont nombreuses, mais les raisons d'avoir espoir en l'avenir de notre Église le sont tout autant. Nous croyons que trouver des façons de répondre aux besoins des personnes qui ont soif de spiritualité – qui sont de plus en plus nombreuses – est la clé de notre avenir. Beaucoup de jeunes gens ont déserté les églises, car ils ne voient pas leur utilité, ne considèrent pas que ce qu'elles offrent répond à leurs besoins ou ont été influencés par la culture populaire qui assimile la religion à une forme de coercition, à l'hypocrisie et à un déni de la réalité. Personne n'est mieux placé que nous pour contrer ce discours et répondre à ces besoins. Il nous suffit de faire preuve de créativité et de montrer que nous sommes proches des réalités. C'est un défi que nous sommes persuadés de pouvoir relever.

Rapport présenté par Norman Robert Boie, président
Conseil régional Nakonha:ka